

Françoise Kreissler

Biographie d'une cité chinoise



Née en 1949. Études de sinologie à Paris, Pékin et Shanghai; études de germanistique et de yiddish. Doctorat de troisième cycle, spécialité Histoire et Civilisations à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (1983). Assistante puis, à partir de 1989, Maître de Conférences à l'Université de Paris III. Publications: *L'action culturelle allemande en Chine, de la fin du XIXe siècle à la Seconde guerre mondiale* et nombreuses contributions portant sur l'histoire des relations sino-allemandes, ainsi que sur l'histoire de Shanghai au XXe siècle. — Adresse: Université Paris III, 94, avenue des Grésillons, F-92600 Asnières.

Comme tout *fellow* consciencieux, mais déterminé, je vins à Berlin en automne 1994 avec un projet de travail élaboré (*Enquête sur les sociétés d'une cité cosmopolite: Shanghai, 1937-1945*), bien résolue à progresser, avec une discipline toute prussienne, dans mes recherches déjà largement entamées. Cependant, la tâche allait se révéler bien moins aisée qu'escompté, car je succombai dès mon arrivée aux multiples tentations kollégiennes. Pour dire vrai, ce fut le Recteur en personne qui, lors de la première réception officielle en octobre, nous incita — peut-être à son propre insu — à nous détourner du droit chemin, puisqu'à cette occasion il présenta au Tout-Berlin la communauté des *fellows*, promue en *Jahrgang 1994/95*, comme étant la plus féminisée et donc, par déduction logique, la plus jeune, du moins de par sa moyenne d'âge. Ce que je perçus aussitôt comme un noble encouragement à une *Narrenfreiheit* licite et débridée. Dans les mois qui suivirent, j'allais user de la magnanimité du *Kolleg* sans, somme toute, en abuser. Je me dois de reconnaître que la bibliothèque fut à l'évidence ma victime de prédilection et je tiens ici à remercier toutes les collaboratrices, ainsi que tous les collaborateurs de la bibliothèque qui se plièrent avec complaisance et sans jamais rechigner à mes exigences, lesquelles, sans être vraiment extravagantes, furent pour le moins nombreuses. Mon année à Berlin fut donc, en partie, placée sous le signe d'activités destinées à combler mes appétences livresques.

Toutefois, si l'exploration et l'exploitation des richesses des bibliothèques et archives berlinoises fut une de mes occupations les plus prisées, je ne me suis malgré tout pas livrée pendant ce séjour de dix

mois aux seules activités hors sujet. Ce qui pouvait apparaître comme une aventure à la périphérie de mon projet de recherche initial, allait en fait se révéler être un élargissement du champ de recherche. De surcroît, le calendrier voulut que je séjourne en Allemagne en cette année 1995, année de grandes commémorations, qui nous ramenait justement aux années sensibles que j'explorais dans le contexte du passé shanghaien. Durant cette année, l'histoire des décennies 1930-1940 fut en quelque sorte omniprésente, avec ses évocations, ses recoupements, ses similitudes parfois troublantes.

Retirée dans l'accueillante villa Walther, je retraçai la biographie de Shanghai en persévérant dans mon analyse des sociétés shanghaiennes et consacrai l'essentiel de mon temps à décrypter les interactions des communautés qui, dans le Shanghai des années de guerre (1937-1945), reflétaient dans une large mesure les situations conflictuelles occidentales. Le décentrage politique intervenu au début des années 1940, qui résultait de la présence japonaise, ne signifiait nullement une mise à l'écart des traditionnels conflits intercommunautaires, mais plutôt une politisation qui allait conduire à une déstabilisation du *statu quo*. Je me livrais ainsi à un travail de reconstitution historique dans un domaine qui jusqu'alors ne proposait guère de points de repères.

Pendant la seconde moitié de mon séjour berlinois, je m'attachai à concrétiser pour ainsi dire ce voyage historique à l'intérieur de la métropole chinoise, en tenant une conférence sur ce thème au département de chinois de la *Freie Universität*, puis en présentant une communication sur les *Réfugiés d'Europe centrale à Shanghai* à l'occasion d'un colloque international qui eut lieu au mois de mai à Salzbourg. En même temps, je rédigeai une brève contribution sur »Shanghai, terre d'asile« pour la *Revue Bibliographique de Sinologie* (Paris), ainsi qu'un article pour la publication berlinoise *Newsletter Frauen und China*, avant de clôturer l'année avec mon séminaire au *Wissenschaftskolleg*, dont le texte paraîtra dans la revue *Asien, Afrika, Lateinamerika* (Berlin).